**Montesqieu, Lettre persannes : Lettre 14**

**Intro :**

Montesqieu : 1689 – 1755

est un [penseur politique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophie_politique), précurseur de la [sociologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociologie), [philosophe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophe) et [écrivain](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89crivain)[français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_de_France) des [Lumières](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lumi%C3%A8res_(philosophie))

Lettres persannes : appartient au regard éloigné : 1721

→ une personne étrangère juge nos moers sans préjugé, qui se veut objectif

→ très utilisé par les philo des lumières pour répandre leurs idées

Ici, Usbek donne l’exmeple de strigolyte qui damande à un vieillard d’être leur roi. Celui-ci explique poourquoi c’est le début de leur perte

Référence à la monarchie absolue

**1 – La mise en place de la résolution de l’apologue des Troglodytes**

Par ce récit de morale (apologue), Montesqieu se livre à des réflexion sur la monarchie

Regard éloigné du vieillard par rapport à son peuple

Nature politique, il critique la monarchie

→ paradoxe entre la description positive du viellard et son abscence à la fin « n’était retiré »…

semble montrer que la monarchie est mauvais, comforté par métaphore « cœur sérré de tritesse » → opposition age vénérale / cœur serré

meme si le roi est le meilleur des hommes → reflexion sur la monarchie

**2 – Les sentimenrs du vieillard face à l’idée de la monarchie**

Dialogue et discrour direct (7 -12) et naratif (10-11) donne de la vivacité et montre les sentiments négatifs du vieillard

De plus, sentiments très fort → ponctuation très expressive (8-11 , 12) → jour sur les sentiments du lecteur qui vie la scène par procuration, et ressentir la tristesse du vieillard

Sentiments du lecteur → dénonce la monarchie : accenté la description pathétique du vielliard : « torrent de larme », « questions pathétiques »

→ vocabulaire de la contrainte montre que le vieillard souffre du choi des trygolites : « déférez », « voulez », « il faudra bien »

Et pronoms relatifs au vieillard sont object « me », « moi », pour renforcer cela

Porpos pathétique du vieillard creshendo : « mourrai de douleur »… « pourquoi ai-je tant vécu »

Par l’exposé de ces sentiments, lecteur → monarchie est une tragédie pour l’homme

Montesqieu dévalorise ce régime et montre à quel point la liberté est importante : antithèse « …en naissant libres, et de les voir assujétti aujourd’hui »

→ devenir roi est la pire chose, l’homme est né pour être libre : la soumissioin à un roi est contraire à la nature.

Montesqieu joue sur nos sentiments

**3 – L’explication du vieillard**

Montesquieu change de stratégie argumentative et s’adresse à notre reflexion, avec des arguments

Rupture accompagné par le vocabulaire de certitude « je voie bien », « il faut que » et present de vérité général : « vois », « vous êtes », « vous paraît »…

Monarchie → paresse morale : la vertue associé au champ de la contrainte : « peser », « malgré vous », « joug », « rigide »

→ il est plus facile d’obéir à des loies qu’a des principes moraux qui sont plus scricts

Ils étaient décris positivement, décision en commun, mais accumulation de vice pour ceux assujetti : « richesses, « lache volupté » → l’assujettissement est contraire à la vertue

Montesqieu commence par dire que la vertue est naturelle, mais qu’elle est une contrainte : « il faut que vous soyez vertueux malgré vous » (13).

La conclusion de son argumentation est : avec les loie plus besoins de vertue

Aussi conclusion → chiasme entre L 13 et 19 → image pessimiste des trigolyte : l’homme n’est lui-même que si il est soumis à ses valeurs morales.

**4 – La morale à retenir de l’apologue**

Conlusion de l’apologue des trygolites

→appel aux sentiment : référence à a l mort du vieillard : « je suis à la fin de mes jours », « mon sang est glacé dans mes veines »… du à l’injustice qu’il subit

aussi, questoins rétoriques(20-25) marquant son incomprehension et douleur evant le choix des trygolite → l’homme est incapable de se gouverner seul.

Mise en avant de la liberté → questions rétoriques L20-22 : la liberté est natrel, pas l’assujettissement

Reflexion sur le danger des loie monarchiques : paradoxe → les loies sont censés rendre plus vertueux mes rendent plus mauvais

**Conclusion :**

Montesqieu nous expose sont avis contre la monarchie absolue par l’apologue des troglodytes.

* Mise en place de cet appologue
* Sentiment d’un sage vieillard face à la monarchie
* Le vieillard explique rationnellement ce qu’il pense
* Montesqieu en conclu que la monarchie est dangereux car elle nous rend moins libre et plus mauvais